

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Basse-Normandie | 2007

Saint-Contest – Parc tertiaire « Espace d’entreprise »

Benjamin Hérard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7315>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Benjamin Hérard, « Saint-Contest – Parc tertiaire « Espace d’entreprise » », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7315>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Contest – Parc tertiaire « Espace d'entreprise »

Benjamin Hérard

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Hérard Benjamin (INRAP)

- 1 Le diagnostic archéologique réalisé sur l'emprise de l'extension du parc d'activités « Espace d'entreprise » a révélé la présence d'un parcellaire protohistorique dans la moitié nord de la zone explorée. Les fossés mis en évidence semblent concorder avec le réseau repéré lors du diagnostic archéologique mené en 2000 à l'emplacement des bâtiments de la chambre de Commerce et d'Industrie et des entreprises aujourd'hui installées.
- 2 Dans la moitié sud de l'emprise, est localisé un vaste site gallo-romain partiellement reconnu par Claude Jigan entre 1982 et 1984. Sur le côté ouest du Chemin de Bitôt, est présent un réseau complexe de fossés entourant de grandes excavations peu profondes dont la fonction n'a pu être déterminée. Ces fossés, dont la largeur excède souvent 2 m, ont livré essentiellement du mobilier gallo-romain mais des fragments de céramiques attribuables à l'âge du Fer sont parfois présents. Il est probable que ce réseau de fossés remonte – pour partie au moins – à la période laténienne et ait subi un réaménagement intensif aux débuts de l'époque gallo-romaine. Il pourrait fort bien s'agir d'un site de transition entre ces deux périodes. Des fours en terre cuite sont répartis dans l'angle formé par le Chemin de Bitôt et la route départementale n° 126. La voie antique empierrée déjà repérée dans les années 1980 sur le côté sud de la RD 126, longe le chemin rural. Deux sépultures isolées ont été mises au jour. La première correspond à un individu adulte inhumé sur le bord de la voie antique tandis que la seconde correspond à un enfant de moins de dix ans déposé dans le comblement de l'une des grandes fosses énigmatiques repérées dans ce secteur. La fouille de ces sépultures n'a pas livré d'éléments de datation. Les restes très dégradés d'un petit bâtiment rectangulaire en pierre calcaire ont été décelés sur le bord de la voie gallo-romaine.

- 3 De l'autre côté du Chemin de Bitôt, ont été repérées les fondations d'un grand bâtiment quadrangulaire qui semblait initialement pourvu d'un mur d'enceinte. Les vestiges sont très arasés et les niveaux d'occupation ont disparu. Le mobilier est rare mais est attribuable exclusivement à la période antique. Quelques fosses s'apparentant à des structures de stockage sont disposées aux abords de cette construction.
 - 4 Un chemin à double fossé vient aboutir sur l'extrémité du mur d'enceinte en direction de l'est. L'aire de circulation de ce chemin n'a pas été décelée mais l'exploration des fossés bordiers a permis de recueillir, là encore, quelques tessons gallo-romains et protohistoriques (ces derniers en nombre très limité). Il est fort probable qu'il s'agisse d'un chemin de tradition gauloise en rapport avec l'habitat laténien mis au jour en 1982 de l'autre côté de la route départementale, dont les aménagements semblent se poursuivre sur le côté ouest du chemin de Bitôt.
 - 5 Une vaste carrière de pierres occupe la périphérie nord du grand bâtiment gallo-romain. À différentes hauteurs de son comblement de limon, ont été collectés des tessons de céramiques gallo-romains ainsi que quelques ossements animaux. Nos moyens mécaniques et les contraintes de sécurité n'ont pas permis d'atteindre le fond du creusement qui est situé largement à plus de 2,50 m depuis la surface actuelle.
 - 6 Cette carrière semble avoir une origine antique ou médiévale. Dans le premier cas et de par son ampleur, il n'est pas exclu que son exploitation ait nécessité une infrastructure conséquente. Les substructions antiques localisées à peu de distance pourraient fort bien y correspondre car il n'est pas établi qu'elles constituent les éléments d'un habitat ou d'une villa. En revanche, on notera qu'une grande villa gallo-romaine est attestée à seulement 500 m à l'ouest, au lieu-dit des « Pépinières Alapérine » (ce site a été reconnu par Bernard Edeine au début des années 1980).
 - 7 Au terme de cette opération de diagnostic, il est établi que de nombreux vestiges sont inscrits dans la partie ouest de l'emprise, de part et d'autre du Chemin de Bitôt. Leur concentration semble plus importante notamment sur le côté ouest du chemin. Le très faible enfouissement des vestiges rend difficilement conciliable leur sauvegarde avec les constructions projetées. De par sa complexité et sa densité de structures, le seul diagnostic ne permet pas d'obtenir les informations quant à la nature et la fonction exactes de ce gisement. Seule une fouille préventive avec une approche exhaustive et un décapage intégral du site le permettrait.
 - 8 HÉRARD Benjamin
-

INDEX

Index chronologique : Empire romain, La Tène, Protohistoire

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Saint-Contest

operation Expertise (EX)

AUTEURS

BENJAMIN HÉRARD

INRAP